

ÉSOTÉRISME

De la fascination à l'aliénation

Pierre nous raconte: « J'avais 16 ans quand je me suis détourné de toute pratique religieuse, persuadé que l'Église se taisait sur l'essentiel. Je continuais à croire en Dieu mais à ma façon, seul. J'ai commencé à chercher « la vérité » ailleurs et commençais à fréquenter des librairies ésotériques (qui touchent à une connaissance cachée). Je me suis mis à approfondir des ouvrages sur l'âme, les « auras », les « voyages astraux », etc. Je tentais des expériences étranges sans bien savoir dans quelle mesure elles étaient réelles ou pas.

Ce monde nouveau me fascinait car le savoir et le pouvoir y sont intimement mêlés. Plus j'y entraais, plus les exigences étaient grandes et le poids de chacun de mes actes lourds de conséquences. Je devais veiller à garder mon énergie et à me protéger de ceux qui risquaient de me la prendre parce qu'ils étaient moins « évolués spirituellement » ou trop fragiles au niveau « énergétique ». Je devais donc rester sur mes gardes quand je rencontrais des personnes que je ne connaissais pas. Sans m'en rendre compte, je cloisonnais ma vie sociale.

J'allais voir des magnétiseurs, des voyantes ou des radiesthésistes. Non pas pour moi, mais pour discuter « entre initiés » de l'avenir du monde. Je faisais partie de ce cercle « privilégié » d'initiés aux vérités, que « l'Église faisait tout pour nous cacher ». J'étais devenu extrêmement prosélyte sur l'Au-delà et la vie après la mort. Tout cela dans une parfaite sincérité: je priais régulièrement et continuais à aller à la messe, mais davantage pour y puiser une force spéciale, « christique », que pour vivre en communion avec la personne de Jésus Christ.

Mais je n'étais pas heureux. Dans le fond, je ne trouvais pas la paix et la joie que ces connaissances et ces pratiques devaient m'apporter. En plus, je me sentais de moins en moins libre puisque tout ce que je disais ou faisais avait une influence sur tout. Je me suis alors dit que je devais demander aux esprits eux-mêmes de me guider. J'ai commencé à les appeler, à les invoquer et je sentais leur présence comme un courant d'air glacé dans le dos. Je me suis mis à écrire spontanément des pages entières sur l'avenir spirituel de l'humanité, une forme de spiritisme qu'on appelle « écriture automatique ».

Quelque temps après, je me suis réveillé en sursaut d'un cauchemar, et j'ai vu une masse noire descendre du plafond et se jeter sur moi, m'écrasant et me secouant dans mon lit avec une impression de haine absolue. J'ai voulu hurler, mais aucun son ne sortait. J'étais tétanisé et sûr que j'allais mourir. Je ne sais pas combien de temps cela a duré, une dizaine de secondes peut-être, et je suis sorti de ma chambre en appelant au secours. Le lendemain, j'ai expliqué à ma famille ce qui s'était passé. Ils voulaient bien me croire, mais se demandaient si je n'avais pas perdu la tête avec toutes mes histoires ésotériques (c'est normal puisque les symptômes du délire sont les mêmes).

Mais quelques jours plus tard, toute la famille fut concernée. Nous entendions des bruits ressemblant à des boîtes à conserves qui dévalaient les escaliers ou des meubles qu'on déplaçait. Ils commencèrent eux aussi à avoir peur et se demandaient dans quoi je les avais embarqués. Ma réalité rattrapait toute la famille. Comme ces phénomènes prenaient des proportions inquiétantes, nous avons décidé de déménager. Mais cela n'a rien changé, ma vie était devenue un cauchemar; et dormir, une source d'angoisses. De plus, j'avais en permanence des «voix » qui me dictaient, parfois jusque dans les choses les plus

insignifiantes, ce que je devais faire ou ce qui m'arriverait bientôt. J'étais prisonnier de ce monde que j'avais tant recherché. La bulle de cet univers noir s'était refermée sur moi et je ne savais pas si j'en sortirais un jour.

J'ai supplié Dieu de m'arracher de là. J'ai crié du fond de mon cauchemar éveillé. Et Il a répondu. Quelques jours plus tard, je suis tombé sur un groupe de prière du renouveau catholique qui priait en rue. Ils m'ont invité à leur assemblée et j'ai été saisi par leur joie et la simplicité de leurs prières. Ils étaient proches de Dieu, et Dieu était proche d'eux. De fil en aiguille, j'ai retrouvé une paix. Les « attaques Il ont commencé à s'espacer, mais il a fallu plusieurs années de prière de délivrance et même deux exorcismes avant d'être libéré réellement des liens occultes dans lesquels je m'étais jeté.»

Extrait du livre de François Mathijsen, *Les expériences paranormales*, coll. Que penser de ?, Éd. Fidélité (Namur), 2014, p. 94-97.